

il avait des subalternes expérimentés et énergiques, mais le service entier était tout à fait insuffisant. J'envoyai donc immédiatement des avis dans toutes les directions comportant qu'on engagerait tous les attelages convenables, et j'avertis le préposé au transport qu'il faudrait 100 attelages pour fournir la cargaison du "Northcote" tous les dix jours, et 150 pour la route de Battleford; et dans cette estimation je comptais obtenir en sus l'usage de 230 attelages qui accompagnaient le colonel Otter; mais, comme les voitures de ferme, la seule sorte qu'on pût se procurer, n'étaient pas munies de ridelles ni de courroies pour le transport du fourrage, en sus de la charge régulière, il a été nécessaire de disposer quelques wagons dans la proportion d'un sur dix, pour servir pendant trois jours de véhicule de transport pour le fourrage et les approvisionnements du convoi, et cela a encore eu pour effet de réduire d'une façon appréciable le transport général.

Conformément à vos instructions j'ai fait revenir une mitrailleuse Gatling du colonel Otter, et elle a été ramenée avec quelques hommes de la batterie de campagne de Winnipeg, et le capitaine Howard, de la *National Guard* du Connecticut, comme instructeur, et je la plaçai sur le "Northcote," prête à rejoindre votre colonne.

La colonne de Battleford, pendant le temps qu'elle a été retenue à Saskatchewan-Landing par suite d'avaries arrivées au bateau, a consommé une si grande quantité de fourrage et d'approvisionnements, que le colonel Otter a très judicieusement rempli ses wagons d'approvisionnements au Landing, et pour cela il a pris tout ce qui était destiné au "Northcote"; comme il manquait du fourrage pour les chevaux et des rations pour le détachement du 35<sup>me</sup>, il a fallu se hâter de quitter Swift-Current.

Comme on l'a déjà dit le bateau était inutile et le propriétaire ne pouvait pas le réparer, vu qu'il manquait de gréments.

Le "Northcote," après avoir traversé la colonne du colonel Otter, avait causé l'extinction des feux de sa bouilloire par suite de la surcharge prise avant de descendre la rivière, de sorte que les communications avec la colonne du colonel Otter ne se sont pas établies; j'ai en conséquence engagé les capitaines Sheets et Seggur à employer des hommes pour faire faire la traversée, ce qui s'est fait pendant un certain temps, mais les conducteurs d'attelages se sont alors mis à refuser de se diriger vers le nord si on ne leur fournissait ni escorte ni armes; et comme j'avais appris du colonel Herchmer qu'il y avait 250 carabines Snider en dépôt aux casernes de la police à cheval de Régina, je télégraphiai au lieutenant-gouverneur, M. Dewdney, demandant de les expédier à Swift-Current afin d'armer les conducteurs d'attelages; mais il me répondit qu'il n'y en avait point dans cet endroit, et quand je lui ai répondu en lui donnant le colonel Herchmer comme mon autorité, il répliqua que le colonel Herchmer était dans l'erreur, qu'il n'y en avait que 100 dans le dépôt et qu'il m'en enverrait 50, qui sont arrivées après un certain retard. Je télégraphiai immédiatement au capitaine Swinford de se procurer 200 carabines pour les conducteurs d'attelages et de donner, en même temps, satisfaction à ceux qui prenaient la direction du nord, et en attendant l'arrivée des armes, j'ai employé un caporal et trois hommes du bataillon de Midland comme une escorte pour accompagner les attelages jusqu'à ce que les voitures vides du colonel Otter fussent arrivées.

Comme il n'y avait qu'un convoi de voyageurs par semaine à Swift-Current, je me suis arrangé avec le maître de poste McLeod, de Winnipeg, ainsi qu'avec les autorités du chemin de fer du Pacifique canadien, pour qu'on eut des malles quotidiennes de Winnipeg et pour que tous les attelages à fret du chemin de fer du Pacifique canadien transportassent les sacs à Swift-Current aller et retour; et j'établis immédiatement un bureau de poste militaire, où l'on recevait et distribuait les lettres de toutes les parties de l'effectif en campagne, et où l'on faisait les malles et les expédiait par toutes les occasions. Une ligne d'estafette avec relais de ponies fut établie sur la route de Battleford, à mesure que le colonel Otter avançait, et les lettres ainsi que les dépêches étaient portées par ces estafettes à cheval, pendant que les lourdes malles contenant les journaux et les paquets étaient envoyées dans des wagons; et, comme légère reconnaissance de la courtoisie dont la milice a été l'objet de la part des autorités de la poste, j'ai été heureux de transporter la malle civile avec notre malle militaire.